

TIBÉTAÏN ANCIEN BOD/BON

PAR

MARCELLE LALOU

EXTRAIT DU JOURNAL ASIATIQUE

(ANNÉE 1953)



PARIS

IMPRIMERIE NATIONALE

LIBRAIRIE ORIENTALISTE PAUL GEUTHNER

RUE VAVIN, N° 12, PARIS (VI°)

MDCCCCLIII

TIBÉTAÏN ANCIEN BOD/BON

PAR

MARCELLE LALOU

Dès les premiers dépouillements des manuscrits tibétains trouvés à Touen-houang, il est apparu que des mots usuels présentaient souvent en finale l'alternance °n/°d. Par exemple : *čhen/čhed*; *sman/smad*; *gčen/gčed* ⁽¹⁾. On peut ajouter *gčid/gčin*, formes notées dans le Dictionnaire de Desgodins et d'autres, du même type, attestées en tibétain classique comme *sran/srad*. Mais les essais de traduction des manuscrits permettent d'allonger la liste. Ainsi M. Bacot a signalé que *blod*, qu'il a rencontré dans les Chroniques est à comprendre *blon* ⁽²⁾. Pour ma part, j'ai buté sur le mot *bčan*, fréquemment répété dans un texte des Bon-po (ms. n° 230 provisoire) où le sens habituel de « découpage, boucher, bourreau » est absolument exclu, tandis qu'en comprenant *bčad* « explication, expliquer », le sens devient clair, puisqu'il s'agit de l'exposé fait par des guérisseurs Bon-po à des seigneurs qui ont été empoisonnés et qui viennent d'être sauvés par leurs soins.

Ces mots à finale °n ou °d alternante pourraient tous se présenter (et en fait on en rencontre ainsi orthographiés dans les manuscrits anciens) avec la finale double °nd, c'est-à-dire avec le *da-drag*, ce phénomène phonétique du tibétain enregistré par l'écriture ⁽³⁾. Autrement

(1) R. STEIN, *Notes d'étymologie tibétaine*, in *BEFEO*, XLI, 1941, p. 228; F. W. THOMAS, *Tibetan Texts and Documents*, II, p. 428.

(2) J. BACOT, F.-W. THOMAS et CH. TOUSSAINT, *Documents de Touen-houang*, index orthographique, s. v. *blod*.

(3) J. PRZYLUCKI et M. LALOU, *Le da-drag tibétain*, in *BSOS*, VIII, 1, 1933, p. 87-89.

dit, des mots comme *čhend*, *smand*, *gčend*, *gčind*, *blond*, *bčand*, etc., peuvent être écrits soit avec cette forme à finale double, soit avec une finale simple *n* ou *d*.

Ceci posé, je suis amenée à voir dans *Bod* et *Bon* le même mot partant d'une forme à finale double *Bond* ou y ramenant. Ce n'est pas pure spéculation : le ms. 1038, l. 2, cite le «*Spu-rgyal Bon-gi bean-po*», ce qui est certainement l'équivalent de «*Spu-rgyal Bod-gi bean-po*» et dans le nom composé d'un héros de l'histoire contée dans le ms. 1136, on trouve les formes °*bond*° (l'*n* a été biffé), °*bod*°, °*bon*°.

Il n'en résulte pas que le sens de *Bod* (Tibet) et de *Bon* (religion non bouddhique du Tibet) soit éclairci, mais l'explication qui sera donnée pour une forme devra valoir pour l'autre.

On sait que le *da-drag* affecte aussi les finales °*r* et °*l*, ce qui donne les finales doubles °*rd* et °*ld*. Je n'ai pas encore rencontré de finale °*l*/°*d* alternante dans les documents de Touen-houang, mais les formes °*r*/°*d* sont attestées. Par exemple, ms. 1068, l. 113 : *sprar*/*sprad* (*sprard*); ms. 1134, l. 143 : *bsdar*/*bsdad* (*bsdard*) et très fréquemment dans le ms. 230 provisoire : *mñad*, qui est pour *mñar* (*mñard*).